

SPÉCIAL **BEAUTÉ**

# La simplicité de la new cosméto

La tendance est aux soins qui comptent moins d'ingrédients sans perdre en efficacité ou en agrément. Bienvenue au rayon du « less is more ».

*Par Claire Dhouailly. Photo Wendelin Spiess. Styliste Catherine Baudet*

Aujourd'hui, qui a encore envie d'acheter des plats préparés blindés de composants (parfois obscurs) ? Les scandales sanitaires sont passés par là et le consommateur est devenu plus regardant. Avec quelques années de décalage, la cosmétique suit la même évolution. « Les consommateurs exigent de la transparence, ils ne veulent plus avoir l'impression qu'on leur cache des choses. Les listes à rallonge deviennent suspectes », analyse Élodie Sebag, directrice générale de Cha Ling, marque luxe-écologique, qui, dès sa création en 2016, a inscrit dans son cahier des charges de ne pas dépasser 25 ingrédients. Au final, les formules plafonnent à 20. Par comparaison, un soin « classique » peut monter jusqu'à 50. « Si on additionne tous les ingrédients qui entrent dans la composition des produits qu'on utilise – soins, maquillage... –, on en compte plus de 150 que la peau absorbe chaque jour », constate Cyrille Telling, fondateur de Novexpert. Pour

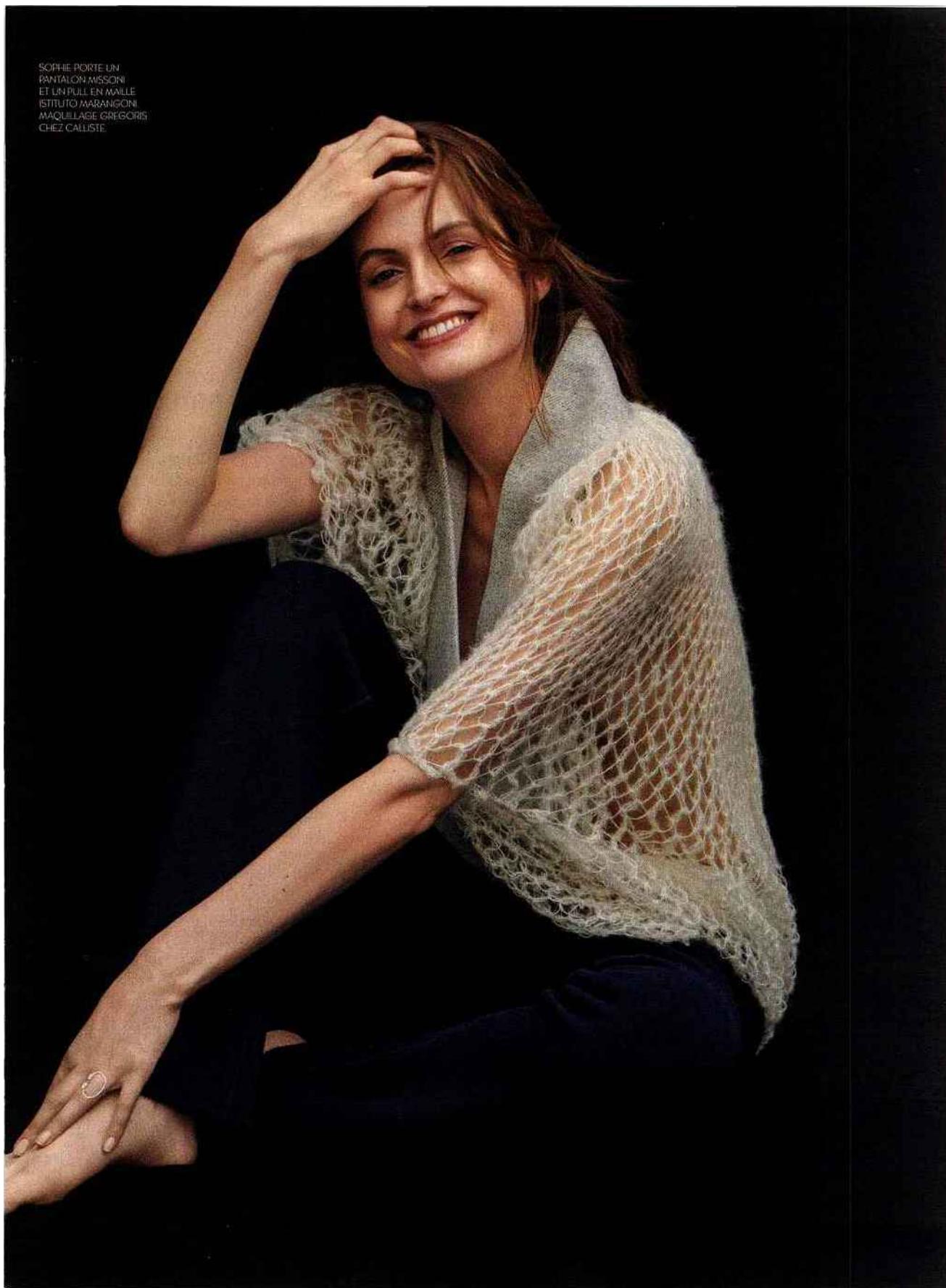
certaines marques, le nombre de composants devient « parole magique » et détrône tout autre discours marketing. Chanel, avec sa Solution 10 dédiée aux peaux sensibles et stressées, avait senti le vent venir début 2016. Il ne faut cependant pas s'y tromper, cette simplicité est loin d'être simpliste.

## **Moins d'ingrédients, moins de risques**

C'est mathématique. « Plus on réduit le nombre de composants, plus on limite les risques de réactions allergiques. C'est particulièrement intéressant pour les peaux réactives », assure Aurélie Guyoux, directrice scientifique d'Institut Esthederm et d'Etat Pur. Les marques vont boycotter de préférence tout ce qui peut faire réagir la peau. « En travaillant en hypoallergénique – une démarche que nous avons depuis longtemps –, nous ne disposons que de 20 % du catalogue d'ingrédients habituels », souligne Elisa Simonpietri, directrice scientifique



SOPHIE PORTE UN  
PANTALON MISSONI  
ET UN PULL EN MAILLE  
ISTITUTO ABRANIGONI  
MAQUILLAGE GREGORIS  
CHEZ CALLISTE.





Vichy International. Aujourd'hui, nous allons plus loin en réduisant encore le nombre de molécules, pour certaines formules qui s'y prêtent, afin de limiter l'exposition des consommateurs à des substances qui ne sont pas indispensables. Et surtout, nous mettons cette démarche davantage en avant. » Comme les femmes disent avoir de plus en plus la peau sensible, pas étonnant que l'argument intéresse.

## L'efficacité dans la simplicité

« L'idée, c'est de ne pas apporter à la peau plus que ce dont elle a besoin, tout en donnant plus au consommateur. Mais on peut faire court et efficace », résume Élodie Sebag. Les soins destinés aux peaux vraiment sensibles et réactives se réduisent souvent à des vertus hydratantes, protectrices et apaisantes. Ils vont droit à l'essentiel pour assurer le bien-être de la peau. Ce qui est déjà beaucoup. À côté de ces propositions totalement « safe », d'autres vont plus loin dans les promesses, avec des actions jeunesse plus poussées. Cependant, au lieu de multiplier les associations complexes, elles se concentrent sur l'action d'une molécule ou à peine plus. C'est la vitamine C antifatigue chez Vichy, l'extrait de thé blanc anti-stress chez Chanel, l'activateur cellulaire « maison » chez Bio Effect, l'acide hyaluronique chez Novexpert ou encore le duo de thé Pu'Er jeune et fermenté aux vertus antioxydantes et régénérantes chez Cha Ling. C'est aussi la démarche de la marque Etat Pur et de ses sérums monoactifs à dose efficace, c'est-à-dire à la concentration optimale pour offrir la plus grande efficacité. « Lorsqu'une

## Minimal chic, minimal clean

Cette épure moderne s'accompagne d'une démarche de « nettoyage » des formules. Alors que les crèmes traditionnelles de la pharmacie sont souvent blindées de paraffine, dérivés de pétrole et autres ingrédients de synthèse, ces nouvelles formules minimales éliminent de leur cahier des charges les ingrédients qui fâchent désormais le consommateur, comme les silicones, les sulfates, la paraffine, les colorants chimiques, les huiles minérales... « Les formules courtes sont un signe de réassurance pour la consommatrice qui est inquiète. Nous devons donc aussi être très transparents sur les ingrédients utilisés. Tous doivent se justifier, avoir un rôle, pouvoir être défendus. Nous avons éliminé les silicones, parce qu'ils n'étaient pas nécessaires et que les femmes y sont sensibles. Par contre, nous utilisons du phénoxyéthanoï, car c'est le conservateur qui possède le meilleur équilibre pour la conservation et la tolérance », détaille Elisa Simonpietri. Ces produits se voulant plus « sûrs », ne pas prendre de risques en matière de conservation s'impose.

formule en possède plusieurs à cette dose, la stabilisation est complexe. Et la peau a du mal à assimiler en même temps plus de trois actifs aussi concentrés », explique Aurélie Guyoux. De plus, les experts toxicologues s'opposent à ce qu'il y ait plusieurs actifs à haute dose dans le même produit. « Si l'on veut profiter de l'action d'une molécule précise, mieux vaut la « consommer » seule. On vise une action ciblée.

Les soins plus globaux ont, eux, une action de fond au quotidien », poursuit la scientifique.

## La sensorialité au cœur du sujet

En pharmacie, les crèmes minimalistes existent depuis des lustres. À la façon de médicaments topiques, elles renferment un actif et des excipients qui font la texture. La sensorialité n'est cependant pas souvent comprise dans le prix. Le nouveau minimalisme, lui, ne fait aucun compromis sur le toucher et la fini sur la peau. C'est la différence avec une carotte cuite à l'eau, très bonne pour la santé, et la carotte cuisinée par un chef, toujours bonne pour la santé mais également pour les papilles. Les formulateurs entrent alors en jeu et c'est en matière d'émulsion (le mélange huile et eau) que l'opération est la plus corsée. Pour les huiles ou les lotions aqueuses, faire court n'est pas très compliqué. « Dans une émulsion (fluide ou crème), le nombre d'ingrédients aide en grande partie à la sensorialité. En en supprimant, il a fallu repartir de zéro et non des bases habituelles. Le plus dur a été de se passer de silicone », précise Élodie Sebag. L'une des techniques adoptées : miser sur des ingrédients multifonctions, des excipients, notamment, qui se révèlent avoir une activité. Par exemple, un émulsionnant à base de sucre qui est aussi un très bon hydratant. Vichy a, de son côté, bénéficié des tout derniers logiciels labos du groupe L'Oréal permettant une meilleure rationalisation des composants. Pour faire simple, les différentes propriétés des matières premières à disposition des formulateurs sont enregistrées sur une base de données. En fonction d'un besoin précis, le logiciel brasse toutes ces infos et sort la meilleure com-



binaison possible, avec le minimum d'ingrédients. « C'est un premier screening. Ensuite, aux formulateurs de faire leur cuisine ! », détaille Elisa Simonpietri. Dans Mineral 89, la marque a ainsi utilisé 4 émollients : en enlever un aurait tout gâché au niveau de la consistance. « Il faut trouver le bon compromis entre le nombre d'ingrédients, la tolérance, l'efficacité et la sensorialité. On ne peut pas réduire totalement une formule », estime Élodie Sebag. Par exemple, certains actifs possèdent une odeur forte. La masquer demande d'ajouter des molécules spécifiques. « On n'allège que dans la limite de l'efficacité et de la sensorialité. Si pour la performance, on doit rallonger la formule, on le fait, c'est au cas par cas. Dans un produit solaire, par exemple, les filtres posent beaucoup de contraintes, notamment de stabilisation. Faire court est impossible », nuance Elisa Simonpietri. L'autre solution pour maîtriser ce que l'on met sur sa peau c'est, comme pour l'alimentation, de faire sa propre cuisine avec des matières premières brutes. C'est l'effet Aroma-Zone, distributeur de matières premières cosmétiques pour le grand public et dont la boutique d'Odéon à Paris ne désemplit pas. Par contre, sans le savoir-faire des pros en matière de galénique et sans leurs super appareils mélangeurs, difficile d'obtenir des textures vraiment alléchantes, comme celles de Cha Ling à l'effet « Umami ». La marque s'est inspirée de cette cinquième saveur gustative, ronde et savoureuse, procurée notamment par le glutamate ou la dégustation de thé Pu'Er. Sur la peau, cela se traduit par l'usage de certains lipides qui agissent à la façon d'exhausteurs de sensorialité. Preuve que les labos ont aujourd'hui les capacités de faire court, simple et sophistiqué à la fois. « Nous avons fait un énorme boulot sur la nature des molécules que nous utilisons, aujourd'hui, il est clair que nous travaillons sur la quantité », témoigne Cyrille Telinge. Plus qu'une mode, le minimalisme est bien parti pour durer.

## Minimale liste

### Des produits qui brillent par leur formulation réduite



1. Pour les peaux ternes des citadines. 7 ingrédients. Sérum Authentique Oligo-Protéines Marines, Biologique Recherche, 53 €.
2. Bombe de régénération. 9 ingrédients. EGF Sérum, Bio Effect, 139 €, chez Oh My Cream.
3. Huiles et cires cicatrisantes. 9 ingrédients. Baume Multi-Usage Amazonian Saviour, The Body Shop, 11 €.



4. Protection antistress. 10 ingrédients. Solution 10, Chanel, 74 €.
5. Effet peau neuve. 10 ingrédients. Acide Citrique AHA, Etat Pur, 16 €.
6. Une cure de 10 jours à 15 % de vitamine C pure. 11 ingrédients. Cure Antioxydante & Anti-Fatigue Liftactiv, Vichy, 30 €.
7. Le confort à effet chauffant. 12 ingrédients. Masque d'Automne, Cha Ling, 100 €.



8. Apaisement cocooning. 12 ingrédients. Sensifine Crème, SVR, 12,50 €.
9. Au miel des Alpes. 22 ingrédients. Soins Regard Le Miracle du Miel, Exertier, 52 €.
10. Effet lissant. 16 ingrédients. Sérum Booster à l'Acide Hyaluronique, Novexpert, 49,90 €.
11. Pour le visage et le corps. 13 ingrédients. Gel Hydratant Plus HS, Skintifique, 31,90 €.